

Valérie ROUZEAU

« *Sens Averse* » (extrait 1)



Enfin devant la beauté pure et dure du monde
Je m'envisage tête nue au clair de lune
Au grand soleil sans confession tout est donné
Les étoiles continuent comme si elles nous aimaient
Peut-être que les astres se moquent éperdument
De nos affaires humaines nos amours et nos guerres
Nos joies et nos terreurs nos oiseaux disparus
Nos abeilles qui meurent ne trouvent plus les fleurs
Qu'allons nous devenir avant que tout s'achève
Il va falloir chanter à la barbe de l'horreur
Il va falloir danser sous petite et grande ourses
Grand et petit chariots bien mieux que les autos
Comme de bonnes casseroles et de bonne volonté.